



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[I - K - L]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

LEV

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60928](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60928)

fez merveilles pour croire qu'elles n'aient pu venir à l'esprit de ceux qui auroient ignoré la doctrine de ce philosophe. Leucippe vivoit vers l'an 428 avant J. C.

LEUCOTHOÉ, fille d'Orchame, roi d'Achémenie & d'Eurynome. Apollon qui l'aimoit, prit la figure de sa mere pour s'insinuer auprès d'elle, & en abusa par cet artifice. Orchame, irrité du déshonneur de sa fille, dont il fut instruit par Clytie sa rivale, fit enterrer Leucothoé toute vive; mais Apollon la changea en arbre qui porte l'encens.

LEVE, (Antoine de) Navarrois, prince d'Ascoli, duc de Terre-Neuve, général des armées de Charles-Quint, naquit dans l'obscurité, & fut d'abord simple soldat. Il parvint au commandement par d'utiles découvertes, & par une suite d'actions, la plupart heureuses & toutes hardies. Un extérieur ignoble ne lui ôtoit rien de l'autorité qu'il devoit avoir, parce qu'il joignoit au talent de la parole une audace noble, à laquelle les hommes ne résistent pas. Il se signala d'abord dans le royaume de Naples, sous Gonsalve de Cordoue; & ensuite dans le Milanéz, d'où il chassa l'amiral Bonivet en 1523. La bataille de Rebec s'étant donnée en 1524, il y servit avec beaucoup de valeur. Il défendit Pavie l'année suivante contre François I, qui y fut pris. Ses succès lui procurerent des distinctions flatteuses. Charles-Quint s'étant rendu en Italie, le fit asseoir à côté de lui, & le voyant obstiné à ne se pas couvrir, il lui

mit lui-même le chapeau sur la tête, en disant « qu'un capitaine qui avoit fait 60 campagnes toutes glorieuses, méritoit bien d'être assis & couvert devant un empereur de 30 ans ». Ce grand général soutint sa réputation en Autriche, où il fut envoyé en 1529, contre Soliman qui assiégeoit Vienne, & en Afrique, où il suivit l'empereur en 1535. L'année d'après il fut témoin du mauvais succès de l'expédition de Provence, en mourut de douleur en 1536, à 76 ans, & fut enterré à S. Denis, près de Milan. On a raconté de lui des anecdotes romanesques qui ne méritent aucune croyance. — Ses fils, Sanche & Antoine de LEVE, servirent l'Espagne avec zele, & se signalerent en divers combats. Le premier eut deux fils, Alphonse & Sanche, qui se distinguèrent sous le duc de Parme aux Pays-Bas.

LÉVESQUE DE POUILLI, (Louis) né à Rheims en 1692, d'une famille ancienne, membre de l'académie des inscriptions, fut élu lieutenant des habitans de la ville de Rheims en 1746. Il fit venir dans cette ville des eaux de fontaine plus salutaires que celles de puits, qui les incommodoient beaucoup, & mourut en 1750, à 59 ans. Pouilli est sur-tout connu par sa *Théorie des Sentimens agréables*, petit ouvrage imprimé pour la 4e. fois en 1774, in-8°: c'est la production d'un esprit net & délicat, qui fait analyser jusqu'aux plus petites nuances du sentiment. Il y a quelques propositions auxquelles on pourroit donner un man-

vais sens ; mais un lecteur sage doit toujours choisir le plus favorable : le mieux seroit sans doute qu'on ne pût leur en donner d'autre.

LÉVESQUE DE GRAVELLE, (Michel-Philippe) conseiller au parlement de Paris, mort en 1752, avoit le goût des beaux-arts. On lui doit un *Recueil de Pierres gravées antiques*, 1732 & 1737, 2 vol. in-4°, curieux & recherché.

LEUFROI, (S.) 1er. abbé de Madrie dans le diocèse d'Evreux, où il étoit né d'une famille noble, mourut l'an 738. Ce monastere, nommé anciennement en latin *Madriacense*, du nom du village où il étoit situé, s'appella dans la suite *la Croix St-Ouen*, puis *la Croix St-Leufroi*. Sa menſe conventuelle fut unie au petit séminaire d'Evreux, par décret de l'ordinaire, au mois de mars 1741, confirmé par lettres patentes du mois d'avril de la même année.

LÉVI, 3e. fils de Jacob & de Lia, naquit en Mésopotamie l'an 1748 avant J. C. C'est lui qui, voulant venger avec son frere Siméon l'injure faite à Dina, leur sœur, passa au fil de l'épée tous les habitans de Sichem. Jacob en témoigna un déplaisir extrême, & prédit au lit de la mort, qu'en punition de cette cruauté, la famille de Lévi seroit divisée & n'auroit point de portion fixe au partage de la Terre-Promise. En effet elle fut dispersée dans Israël, & n'eut pour partage que quelques villes qui lui furent assignées dans le lot des autres tribus. Lévi descendit en Egypte avec son pere, ayant

déjà ses 3 fils Gerson, Caath & Merari, dont le 2e. eut pour fils Amram, de qui naquirent Moÿse, Aaron & Marie. Il y mourut l'an 1612 avant J. C., à 137 ans. Sa famille fut toute consacrée au service de Dieu ; & c'est de lui que les Prêtres & les Lévités tirent leur origine. Ceux de sa tribu s'allioient souvent à la maison royale, ainsi que le prouve la généalogie des parens de J. C. selon la chair.

LÉVI BEN GERSOM, Rabin, a composé les *Guerres du Seigneur* en hébreu, Wallenſtadt, 1560, in-fol., & des *Commentaires* imprimés séparément & dans les grandes Bibles. C'étoit un esprit singulier, qui a rempli tous ses livres de vaines subtilités métaphysiques. On ignore le tems où il a vécu.

LÉVIS ou LÉVI, (Guy de) d'une illustre maison de France, fut le chef de toutes les branches que l'on en connoit aujourd'hui. Il se croisa contre les Albigeois & fut élu maréchal des Croisés. C'est en mémoire de cette charge, que sa postérité a toujours conservé le titre de *Maréchal de la Foi*. Il se signala dans cette guerre, & eut la terre de Mirepoix & plusieurs autres situées en Languedoc, de la dépouille de ces rebelles fanatiques. Il mourut en 1230 ; il avoit fondé en 1190 l'abbaye de la Roche. Ses successeurs ont joint au nom de Lévis, celui de seigneurs de Mirepoix.

LÉVI, voyez PHILIPPE Lévi.

LÉVIS, voyez QUELUS.  
LEUNCLAVIUS, (Jean) natif d'Amelbrun en Westpha-

lie, d'une famille noble, voyagea dans presque toutes les cours de l'Europe. Pendant le séjour qu'il fit en Turquie, il ramassa de très-bons matériaux pour composer l'histoire Ottomane; & c'est à lui que le public est redevable de la meilleure connoissance qu'on en ait. Il joignit à l'intelligence des langues savantes, celle de la jurisprudence. Cet érudit mourut à Vienne en Autriche en 1593, à 60 ans. Ses mœurs n'étoient pas trop pures, si on en croit Scaliger qui dit: *Habebat scorta secum*; mais cet écrivain satyrique peut l'avoir calomnié. On a de lui: I. *L'Histoire Musulmane*, 1591, in-fol. II. *Les Annales des Sultans Othomaniens*, in-fol. qu'il traduisit en latin, sur la version que Jean Gaudier, autrement Spiegel, en avoit faite de turc en allemand. III. La Suite de ces Annales, qu'il continua jusqu'en 1588, sous le titre de *Pandecta Turcica*: on trouve ces deux ouvrages à la fin du *Chalcodyle* du Louvre. On peut profiter de ses recherches, mais en les révisant, comme a fait le P. Nicolas Schmit (voyez ce mot). IV. Des Versions latines de *Xénophon*, de *Zozime*, de *Constantin Manassès*, de *Michel Glycas*, de *l'Abrégé des Basiliques*: celle-ci parut en 1590, 2 vol. in-fol. V. *Commentatio de Moscorum bellis adversus finitimos gestis*, dans le Recueil des Historiens Polonois de Pistorius, Bâle, 1581, 3 vol. in-fol. VI. *De jure Græco-Romano*, Francfort, 1596. VII. Un Abrégé du *Basilicon* de l'empereur Léon VI, avec les *Novella Constitutiones*, Bâle, 1575.

LEUPOLD, (Jacques) conseiller & commissaire des mines du roi de Pologne, membre de la société royale de Berlin, & de diverses autres, fut un des plus habiles hommes de l'Europe pour les instrumens mathématiques. Il mourut à Leipzig en 1727, après s'être rendu célèbre par son grand ouvrage intitulé: *Theatrum Machinarum*, Leipzig, 1724, 3 vol. in-fol. Cette compilation est utile & recherchée.

LEUSDEN, (Jean) naquit à Utrecht en 1624, fut professeur d'hébreu dans sa patrie, & s'y acquit avec justice une grande réputation. Il mourut en 1699, à 75 ans. Quoique cet écrivain n'ait point fait de nouvelles découvertes dans la critique grammaticale, il la connoissoit bien; & il enseignoit avec autant de clarté que de méthode. On a de lui plusieurs ouvrages estimés. I. *Onomasticon Sacrum*, Utrecht, 1684, in-8°. II. *Clavis hebraica & philologica Veteris Testamenti*, 1683, in-4°. III. *Novi Testamenti Clavis Græca, cum annotationibus philologicis*, 1672, in-8°. IV. *Compendium Biblicum Veteris Testamenti*, 1688, in-8°. V. *Compendium Græcum Novi Testamenti*, dont la plus ample édition est celle de Londres en 1688, in-12. VI. *Philologus Hebraeus*, 1695, in-4°. VII. *Philologus Hebræo-Græcus*, 1695, in-4°. VIII. *Philologus Hebræo-Mixtus*, 1699, in-4°. IX. *Des Notes sur Jonas, Joël & Ozée, &c.* X. C'est à lui qu'on est redevable des éditions correctes de *Bochart*, de *Lighfoot*, & de la *Synopse des Critiques de Polus*. XI. On lui